

Le Monde

25 septembre 1999

SÉLECTION DISQUES

JACQUES VIDAL *Ramblin'*

Attendez, c'est trop rare, un CD qui prenne à ce point à la gorge, qui dise exactement ce qu'il est, dès la première note. Qui laisse pantois. Sans recours, sans violence, sans chantage à l'émotion, là, pour le pur plaisir de jouer. Jacques Vidal est un artiste immédiat. L'instrument l'a choisi. Des contrebassistes, il a tout, le phrasé, la correction, la rondeur du mélodiste, une élégance de vélocité qui ne se laisse pas voir, un beau visage, mais il s'en soucie peu. Sans quoi, il eût fait une autre carrière. Dans le milieu, on le connaît, on l'aime, on le respecte, on l'oublie. Par quel coup de dés sort-il de sa discrétion ? Peu importe. Il s'entoure de magiciens précis : Florin Niculescu au violon, Manuel Rocheman au piano, Frédéric Sylvestre à la guitare, le phénoménal Simon Goubert à la batterie, plus la voix de Youn Sun Nah. Il envoie chaque composition aux grands bassistes qu'il aime. Il change de climat, de groupe, pour finir seul à l'archet. C'est un album construit comme un recueil de poète. C'est rare. On perçoit de bout en bout sa voix à lui, Jacques Vidal, acteur réservé de la musique de jazz, et c'est à chaque fois comme un matin des musiciens. Reconstruire le jazz, l'amour, l'amitié, à partir de *Ramblin'* (composition d'Ornette Coieman).

C'est si rare d'être en mesure de préférer. Francis Marmande

★ 1 CD Shaï SHA 524-2.